

XII

NOUVELLE STATISTIQUE. - LES R'OUATHA

1. - Cheikhs. - Douars et Villages (¹)

Les Zkara habitent dans des maisons ou sous la tente. Les maisons sont des espèces de gourbis dont les fondations en maçonnerie s'élèvent à 50 centimètres au-dessus du sol. La façade, où est percée la porte, est également en maçonnerie, tandis que les trois autres côtés du gourbi sont constitués par de fortes planches de *drar* (genévrier, thuya), reliées entre elles au moyen d'un mortier en terre des plus grossiers. Le parquet intérieur est uni, bien damé, d'une propreté irréprochable. Telles sont les maisons, ou plutôt les chalets primitifs, qui composent ce que nous appelons les villages et hameaux, par opposition aux douars, où il n'y a que des tentes.

Les Zkara riches ont des maisons et des tentes. Les tentes suivent les troupeaux dans leurs migrations continues et ne reviennent au village qu'une fois par an, en été. Les Zkara de la classe moyenne n'ont que des tentes avec lesquelles ils se déplacent souvent pour chercher de bons pâturages (²).

L'existence mi-vagabonde, mi-sédentaire de nos campagnards zénètes explique leurs habitudes moitié nomades et moitié citadines. Lorsque reviennent les beaux jours de l'été, une large ceinture de tentes enserrme les hameaux.

C'est l'époque de la réunion des membres épars de la famille qui auront à se séparer de nouveau au moment de la chute des feuilles.

¹ Les renseignements qui suivent complètent et rectifient ceux du chapitre II.

² Les Zkara ne connaissent pas le paupérisme. Travailleurs, sobres, possédant un pays qui est plus fertile, plus verdoyant et mieux arrosé encore que celui des Beni-Znassen. ils jouissent vraiment du paradis terrestre de leurs conceptions positivistes. Malheureusement, l'hostilité et la rapacité des tribus environnantes tiennent constamment nos amis sur le qui-vive.

- Ils ne peuvent jouir qu'en tremblant de leurs biens...

FRACTION DES OULAD MH'AMMED

DOUARS ET VILLAGES	NOMS DES CHEIKHS	MAISONS	TENTES
<i>Oulad H'ammou</i>	Driouch ould Ali Azoukkar'.	50	20
<i>El-R'ouatha</i>	- Voir plus loin notice consacrée à ces <i>Marabouts skraouisés</i> .		25
<i>Soualmiya</i>	Belaïd ben Mansour.	65	80
<i>Izrichen</i> ⁽³⁾	Ali 'Ou Salem	45	15
<i>Benâïsaïn</i> ⁽¹⁹⁾	Ah'med n Fadhma	30	60
<i>Irimaïn</i> ⁽¹⁹⁾	El-Bachir ou Moumen et Ali n H'alima	90	130
<i>Oulad Bel-Lah'sen</i>	(Voir ci-dessous la fin de la note 1),		3
<i>Oulad Znagui</i>	Famille maraboutique, amie des Zkara, domiciliée à <i>Irimaïn</i>	7	
<i>Oulad Abd-er Rah'man</i>	Campés près d' <i>Irimaïn</i> . - Voir plus loin l'histoire tragique de cette famille. - Les douars et villages précédente s'éparpillent le long de la vallée de l'Ou Msferki.		45
<i>Ik'aççouïn</i>	Amor ould K'addour ,.....	55	25
<i>Iâddoudiyin</i>	Aïsa. Lah'sen ben Mansour et El-Miloud ben bou-Jemâ	30	25
<i>Ikherragueen</i>	Amor n Ali	45	35
<i>Imelhouben</i>	Mansour n Ali	23	
<i>Lmatcha</i>	Métropole des <i>Rousma</i> , cheikh Ali ou Moussa	25	25

³ *Izrichen*, *Benâïsaïn* et *Irimaïn* ne forment qu'un seul et grand village, situé au lieu dit *Irouaou*, au pied du *Jbel bou-Heoua*. Il y un autre endroit appelé *Irouaou* (bas-fond, en znatia), situé dans la fraction des Oulad Moussa (Zkara). *Irimaïn* est le village-douar où se trouve l'habitation du caïd Remddan. *Izrichen*, *Benâïsaïn* et *Irimaïn* sont des noms ethniques. Le caïd Remdhan est, par exemple, un *Rimaoui*. le cheikh Ali ou Salem est un *Irizchni*, Ah'med n Fadhma est un *Benâïsaoui*.

Le village-douar de *Benâïsaïn* est appelé par les Arabes *Oulad ben Khelifa*.

Les *Oulad Bel-Lah'sen* (en znatia *Iath ou Lah'sen*) forment un petit groupe arabe de 3 tentes qui campent à *Irimaïn*. Ces arabes sont des jardiniers de profession. Le caïd Remdhan les a pris à son service pour cultiver ses nombreux vergers, potagers et jardins. L'histoire des *Oulad Bel-Lah'sen* est assez curieuse : Sortis des réglons sahariennes où ils avaient élevé un mausolée à leur ancêtre, le marabout Sidi Lah'sen ou Othman, ils vinrent se fixer à *Irimaïn*. chez les Zkara, il y a une centaine d'années. Est-il nécessaire d'ajouter que les Ouled Bel-Lah'sen d'aujourd'hui sont absolument assimilés aux Zkaraouis tous les rapports ? En somme, *Irimaïn* ou *Irouaou* est un gros douar-village de plus de 170 maisons et 253 tentes.

<i>It'alh'aïn.</i>	Moumen n Ali n Amamou - Les douars et villages précédents sont situés le long de l'ouad Oum-midher ou Mouit'tér. Le douar d'It'alh'aïn nomadise dans les environs de l'Ouad Anou Asoukkar (le Puits Rouge).		12
--------------------	--	--	----

FRACTION DES OULAD MOUSSA

DOUARS ET VILLAGES	NOMS DES CHEIKHS	MAISONS	TENTES
<i>Izerfäïn</i>	Mh'ammed Lah'sen		40
<i>Imerhâïn</i>	Ben Abd-el-Ouah'ad et Moussa Azoukkar'		35
<i>Oulad Rabah'⁴</i>	<i>Douar islamisé, appelé en znatia Irah'ouiyin. Cheikh K'addour ben Bou-Azza</i>		25
<i>Ilah'snen</i>	Mbarek ben Mensour..		45
<i>Içalh'en</i>	Mouh'ammed ben Bou-Azza		39
<i>Ik'addouren</i>	Mouh'ammed ben K'addour		50
<i>Ih'ammouyin</i>	Ali n Ah'med Embarek		15
<i>Ir'ennouyin</i>	Bou-Mdièn ould Ah'med ben Abd-el-Ouah'ad. Ce douar s'appelle en arabe <i>Oulad ben R'ennou</i>		20

⁴ Les *Oulad Rabah'*, les *Içalh'en* et les *Ik'addouren* sont d'origine commune. On les appelle *Oulad Rah'h'ou* en arabe, *Irah'ouyin* en berbère.

FRACTION DES AKKMEN

DOUARS ET VILLAGES	NOMS DES CHEIKHS	MAISONS	TENTES
<i>Beni-Izzount</i> ⁵	Ali Ak'ouchih'	35	
<i>Oulad Ben-Gana</i>	Abd-el-K'ader Zerrouk'i et Belhachmi ould Zaïr Ah'med	100	60
<i>Oulad Bou- Asaker</i>	Ali ou Aled-Allah. Ce douar s'appelle en berbère <i>Iichchouyin</i>		40
<i>Ibousalmen</i>	Mouh'and ould Bou-Salem		25
<i>Mh'afidh</i>	K'addour ou Aïsa. (<i>Douar islamisé</i>).		50
<i>Touachna</i>	Mouh'and n El-Bachir	4	45
<i>Isaiyin</i>	Miloud n Sassi		15
<i>Iharslain</i>	Mouh' ou Ali ou Rah'h'ou et Ah'med ou Ali ou H'amida. Ce douar s'appelle en arabe <i>El-Harasla</i>	7	60
<i>Ik'arrouchen</i>	K'addour ou I-Bachir		25
<i>Oulad T'aleb el-Bachir</i>	Mbarek el-Bachir		15
<i>Tinzi</i>	Centre religieux et politique des <i>Oulad Zerrouk'i</i> , descendants de Sidi Ah'med ben Youssef.	20	
<i>Oulad Ali ben Yah'ya</i>	Amor bou Noua. (Ce douar est campé depuis 1903 sur le territoire français. entre Marnia et Roubban, pour ne plus être victime de la tyrannie du Prétendant Bou-H'emara qui voulait le musulmaniser).		45

2. - Les R'ouatha, ex-Marabouts musulmans devenus libres penseurs

Ce fut Belk'assem qui nous révéla le premier l'existence de cette très intéressante famille arabe maraboutique qui se prétend issue, en ligne directe, du patron de Miliana, le très pur, très grand et très glorieux Sidi Ah'med ben Youssef.

Ali ould Abd-el-K'ader Znagui, dont les informations nous avaient été si précieuses en ce qui regarde les Oulad Zerrouk'i et les autres marabouts des Oulad Znagui, était présent lorsque Belk'assem nous parla des R'ouatha (⁶), qu'il nous représentait comme les plus intimes amis des Zkara.

⁵ Les *Beni-Izzount* seraient pour ainsi dire la souche de la tribu des Zkara. Leur ancêtre, enterré sur le sommet du Jbel Tamnarth. s'appellerait *Zoullidh ben Oullidhe r-Roumi* (le grec, romain ou chrétien).

Les Beni-Izzount font chaque année. ainsi. qu'on l'a déjà dit. un pèlerinage à la tombe de ce mystérieux aïeul, dont le nom est bizarre et quelque peu apocalyptique.

Au-dessus des cheikhs et de la tribu entière des Zkara règne et domine un homme politique de la plus haute valeur, un colosse tant au moral qu'au physique : le Caïd Remdhan oul Amor ben Mansour. Remdhan a pour khlifa (lieutenant) son propre fils Belaïd.

⁶ *El-R'ouatha* (Cris de détresse).

- Oh ! de pauvres diables, loqueteux, déguenillés, sans aucune influence ! s'était écrié Ali. Je n'avais seulement pas pensé à eux dans mes conversations avec le professeur.

- C'est possible, Sidi Ali, avait répondu Belk'assem. Mais il faut tout dire au cheikh. Or les R'ouatha ne méritent pas le mépris qu'affectent à leur égard leurs proches parents, les autres descendants de Sidi Ah'med ben Youssef, les Oulad Znagui et les Oulad Zerrouk'i, dont nous ne nions pas non plus le prestige. Que reprochez-vous en définitive à vos cousins les R'ouatha ? Leur pauvreté, pas davantage.

- Leur pauvreté et leur saleté. Est-ce que, par hasard, tu voudrais les faire passer pour de hauts et puissants seigneurs ces malheureux jardiniers et laboureurs qui ont l'outrecuidance de se dire fils de Sidi Ah'med ben Youssef ? Ils ne sont pas plus musulmans ni marabouts que toi-même.

- Musulmans, il y a longtemps en effet qu'ils ont cessé de l'être, répliqua Belk'assem. Quant à leurs prétentions généalogiques, je ne sais si elles sont fondées. Eux s'intitulent fils de Sidi Ah'med ben Youssef, et nous n'avons aucune raison de croire qu'ils ne disent pas la vérité.

Ces derniers mots portèrent à son comble l'irritation d'Ali. Il rugit:

- Eux, descendants de Sidi Ah'med ben Youssef ! Allons donc ! Leur ancêtre était le muezzin et le crieur public de Sidi Ah'med. *Cloche et tambour* de notre aïeul, voilà ce qu'était le père des R'ouatha ! Un domestique, un vil *khdim*, telle est l'illustration ancestrale de tes mendiants !

Avec une crânerie et une franchise des plus zkariennes, Belk'assem tenait tête aux assauts de son interlocuteur. Aveuglé par les préjugés aristocratiques de sa caste, Ali, le marabout Ali, daubait sur les R'ouatha, qu'il traitait d'une façon ignominieuse et méprisante, sans apporter cependant dans la discussion l'argument décisif et vainqueur que nous attendions.

Il ne niait pas, par exemple, la complète assimilation des R'ouatha aux Zkara. Il avouait l'irréligion, l'anti-islamisme absolu de ces singuliers marabouts, qui mangent du sanglier avec délices, ne jeûnent jamais, ne disent aucune prière, de la bouche desquels nul n'a jamais entendu sortir, même à l'article de la mort, le *La ilaha illa Llah, Mouh'ammed rassoul Allah*.

Il eût fallu être aussi naïf que l'enfant à la mamelle pour ne pas deviner la rivalité d'influence et d'intérêts qui perçait à travers les furieuses déclamations d'Ali. Les R'ouatha, - et ceci a été établi par nous d'une manière certaine, - sont, infiniment plus que les Oulad Znagui eux-mêmes, les amis intimes, les vrais frères des Zkara, parce qu'ils partagent sans réserve leurs conceptions positivistes, tandis que les Oulad Znagui sont restés musulmans, peu fervents et tièdes, à la vérité, mais enfin ils sont musulmans, et cela suffit pour leur aliéner en partie les préférences zkariennes qui paraissent acquises sans partage aux extraordinaires marabouts zkarouisés auxquels nous avons cru devoir consacrer la présente notice.

Les R'ouatha sont campés sur les bords de l'Ouad-el-Kbir (Ouad Msferki), avec les *Soualmiya* (fraction des *Oulad Mh'ammed*). Ils forment un douar de 25 tentes à peu près. Les Zkara aiment et affectionnent ces marabouts campagnards et libres penseurs. Persuadés qu'ils descendent de Sidi Ah'med ben Youssef, ils leur donnent la ziara, un mouton par tente et par an, au même titre qu'aux marabouts des Oulad Znagui et des Oulad Zerrouk'i. Ces largesses ne paraissent pas de nature à réjouir les notables de ces deux puissantes familles qui affectent de mépriser les R'ouatha parce que ces pauvres diables sont, en effet, très besogneux, misérablement vêtus, peu coquets, et, de plus, chose grave, inféodés d'une manière radicale au Zkrouisme.

- La postérité du *muezzin*, du *crieur public* de Sidi Ah'med ben Youssef ! Peuh ! En voilà du joli monde ! ne cessent de répéter rageusement les orgueilleux seigneurs de Tinzi et leurs cousins d'Irimaïn.

Mais les Zkara vous diront à l'oreille :

- Nous, nous préférons les *R'ouatha* à tous les autres Oulad Sidi Ah'med ben Youssef pour la bonne raison qu'ils se sont *zkraouisés et assimilés à nous de la manière la plus complète et la plus convaincante*: - Ils sont anti-musulmans, ils détestent l'Islam, et il n'y a pas de danger qu'ils y reviennent, parce qu'ils ne se mêlent pas de politique, parce qu'ils n'ont et ne veulent avoir aucun rapport avec les Mahométans, qu'ils abhorrent, et dont ils sont abhorrés, Ils sont pauvres, c'est vrai ; ils sont agriculteurs et jardiniers, c'est encore vrai. Mais ce sont nos frères, ils sont honnêtes, paisibles et travailleurs. Pourquoi les mettrions-nous, dans notre estime, au-dessous des pieux exploiters de Tinzi et autres lieux ?

Le chef actuel des *R'ouatha* s'appelle Ah'med n Yah'la (⁷), - *Sidi Ah'med* (Monseigneur Ah'med), disent les Zkara, avec l'accent du plus profond respect. - Sidi Ah'med est un homme. d'une cinquantaine d'années, très aimé de ceux qui le connaissent, jouissant d'une petite fortune qui ne l'empêche pas de cultiver son jardin de ses propres mains, ce qui tendrait à faire croire qu'il a lu *Candide*. Il n'en est rien cependant, car les *R'ouatha*, fidèles en cela aux préceptes zkariens, vivent dans la plus noire ignorance, cette bienheureuse ignorance des Écritures coraniques à laquelle ils doivent de ne plus être musulmans.

Le sous-chef des *R'ouatha*, si l'on peut s'exprimer ainsi quand on parle du second personnage de cette honorable famille, répond au nom de Si(⁸) Tehami ould Ah'med.

Âgé de 60 ans environ, affable, travailleur, petit propriétaire, Tehami ne sait rien, ne veut rien savoir. Il s'imagine naïvement que les exemplaires du Coran distillent un poison terrible qui engendre la folie religieuse, et cette folie, selon sa jugeote, est incurable, contagieuse, éminemment redoutable. On dirait que lui aussi a lu *Voltaire* (⁹).

⁷ Mort ces jours-ci et remplacé par Yah'la ouZcl K'ada Bel~R'aouthi qui est maintenant à la tête des *R'ouatha* en qualité de cheikh.

⁸ Abréviation de *Sidi* (monseigneur).

⁹ Citons encore parmi les notables *R'ouatha* : Abd-el-K'ader ould el-Miloud. Mouh'ammed ould Ah'med ben Yah'ia, El~Miloud ould Çafi. Ah'med ould Moumen, K'addour ould Mouh'ammed Bel-R'aouthi.